



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique



AVENT

**Le message
d'une bougie**

VIE

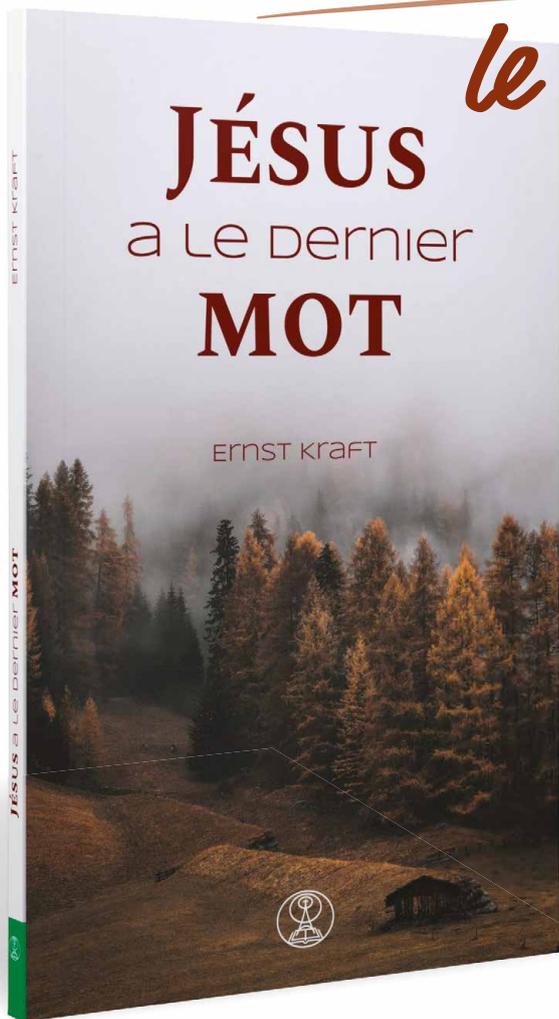
**«Jusques à
quand?»**

ACTUALITÉ

**L'échec de
l'Occident et la
nature humaine**

**Pourquoi fallait-il
que Noël arrive ?**

Un outil précieux pour le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

Nouveauté!

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le petit Israël occupe tant de place dans les médias ? Il y a vraiment assez d'autres points chauds dans ce monde ! Pourquoi tout tourne-t-il toujours autour d'Israël ? Ou peut-être vous êtes-vous frotté les yeux d'étonnement en lisant ou en entendant qu'Israël a fait ceci ou cela, sans aucune référence à des événements antérieurs ? Ce texte vous donne un aperçu des « coulisses » que vous ne devez pas manquer !

Brochure, 24 pages

N° de commande 220000

gratuit





Pourquoi fallait-il
que Noël arrive?

5



Le message
d'une bougie

16



L'échec de l'Occident et la
nature humaine

22

NOËL

- 5 Pourquoi fallait-il que Noël arrive?

FLASH

- 14 Le muezzin appelle à la prière à Cologne
- 14 Les mesures anti-COVID nuisent aux enfants
- 15 Un jeune footballeur professionnel à propos de la Bible

- 15 «Tu es quelqu'un de très spécial!»

- 15 Bénédiction catholique des couples homosexuels ?

PÉRISCOPE

- 16 Et Noël arrive, malgré tout
- 18 Le message d'une bougie
- 22 L'échec de l'Occident et la nature humaine

- 3 IMPRESSUM

- 5 SALUTATION



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR : Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Ringwiesenstr. 12a
CH-8600 Dübendorf
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12
Fax : +41 44 952 14 11

E-mail : adm@mnr.ch

IMPRESSON :

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Traduction française : royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse : Postfinance (CHF)
IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC : POFICHBEXXX

France : La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC : PSSFRPPSTR

Allemagne : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Belgique : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Canada : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch
par PayPal : envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC : POFICHBEXXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Norbert Lieth, Évangéliste et directeur de la mission Appel de Minuit

«Rien n'est impossible à Dieu»

Environ 2000 ans avant la naissance de Jésus. Dieu avait choisi Abraham pour bénir le monde entier à travers sa lignée. Ses descendants devaient devenir aussi nombreux que les étoiles du ciel. Au début, Abraham crut et cela lui fut imputé à justice. Mais le temps passa et des doutes surgirent. Entre-temps, il était âgé de 100 ans et sa femme Sarah, de 90. Dieu promit à tous deux un fils, par lequel la promesse de la venue du Rédempteur, Jésus-Christ, se réaliserait. Biologiquement illogique ! Rien d'étonnant qu'Abraham n'ait pu s'empêcher de rire : Abraham tomba sur sa face ; il rit, et dit en son cœur: Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans? Et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle?» (Ge. 17,17). Sara également rit d'une promesse apparemment aussi risible (Ge. 18,12). Mais l'argument de Dieu contre leur rire fut : «Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel?» (Ge. 18,13).

Entre-temps, des événements dramatiques eurent lieu. Non seulement la promesse fut retardée si longtemps. Non seulement la biologie menaça de réduire celle-ci à néant. Des événements apocalyptiques se déroulèrent également. Sodome et Gomorrhe durent être détruites en raison du péché et de l'injustice criants. Puis, Abraham fit personnellement un faux pas à Guézar. Craignant pour sa vie, il prétendit que Sarah était sa sœur et prit le risque de perdre sa femme au profit d'un autre homme. Toutes les promesses semblaient ne tenir qu'à un fil... – Réellement ? – À aucun moment !

Après tous ces événements, nous lisons : «L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé.» (1 Ge. 21,1-2).

2000 ans plus tard. Une situation très similaire. On annonce à Marie, une vierge, la naissance du fils de Dieu. Il s'agit du Sauveur qui doit venir de la li-

gnée d'Abraham et de Sarah. Marie est envahie par des doutes justifiés : «Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?» (Lu. 1,34). Biologiquement illogique ! – Mais pas pour Dieu. Son argument est le suivant : «Rien n'est impossible à Dieu» (Lu. 1,37).

Et de nouveau, des événements dramatiques se produisirent. Pour Marie, la peur de ne pas être comprise. Elle tenta d'abord de s'isoler chez sa parente Élisabeth. En réalité, Joseph envisagea de quitter secrètement Marie. À cela s'ajoutèrent des bouleversements politiques, tel que le décret de l'empereur Auguste sur le recensement. Les Romains régnaient en maîtres sur le pays et ses habitants, et tout semblait avoir été mis sens dessus dessous.

Mais qu'avait déjà dit Élisabeth, sa parente ? «Les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement !» (Lu. 1,45). Et c'est ce qui arriva. – Dieu est fidèle, les limites humaines ne font pas obstacle à sa puissance illimitée.

Notre époque est marquée par des bouleversements politiques et des événements dramatiques. L'époque prend des allures apocalyptiques, le monde se moque et rit. À cela s'ajoutent nos propres échecs, nos doutes et toutes les insuffisances dans notre vie. Dieu tient-il ses promesses ? Bien entendu !

Christian Fürchtgott Gellert a exprimé cela dans un vers : «Dieu accomplit Ses promesses. Voilà mon refuge.»

Nous vous souhaitons un Avent et un Noël bénis,

Norbert Lieth



Pourquoi fallait-il que Noël arrive?

«Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle» (Jn. 3,16). – Un message de Noël.

La période de l’Avent et Noël ont un charme particulier. Au milieu de la saison la plus sombre, un éclairage d’ambiance peut réchauffer les cœurs. Et s’il neige, l’atmosphère gagne encore en beauté. Les semaines avant et après Noël, pour autant qu’il neige, nous pouvons admirer de magnifiques paysages d’hiver et nous émerveiller devant la beauté de la création de Dieu.

Bien sûr, cela n’est pas seulement en cette période de fêtes que certains en-

droits et situations nous plaisent particulièrement. En été, cela peut être la montagne ou la mer. Même en plaine, le printemps ou l’automne peuvent offrir une beauté unique. Voilà la raison pour laquelle des visiteurs se rendent aux endroits appréciés à différentes périodes de l’année. Pour autant que cela soit possible, nous sommes également prêts à payer pour passer nos vacances à un endroit magnifique. Et parfois, nous souhaitons secrètement pouvoir y

vivre. Il y a tant d’endroits attrayants et attachants sur notre planète. La propre patrie est également quelque chose de spécial et de précieux pour bon nombre de personnes.

Dans Jean 3,16, nous trouvons la parole bien connue sur l’amour puissant de Dieu pour le monde. En pensant à la terre avec tant de beaux endroits, nous pourrions bien dire : «Il est évident que Dieu aime ce monde !» Qu’il s’agisse de montagnes enneigées dignes d’un



Les semaines avant et après Noël, pour autant qu'il neige, nous pouvons admirer de magnifiques paysages d'hiver et nous émerveiller devant la beauté de la création de Dieu.

conte de fées en hiver ou d'un coucher de soleil à couper le souffle au bord de la mer – nous aimons cela, nous aussi.

Après tout, ce monde est la création de Dieu, Son œuvre. N'a-t-Il pas toutes les raisons de l'aimer, comme un maître menuisier apprécie son chef-d'œuvre ? – Mais, si nous pensions ainsi ou d'une manière similaire, nous passerions à côté de l'essentiel de l'histoire de Noël.

Si nous examinons ce verset de près, il devient clair que l'amour inconcevable de Dieu pour le monde est tout sauf une évidence. L'amour dont parle Jean 3:16 n'a rien à voir avec les paysages magnifiques ni avec les inventions et prestations dont nous sommes fiers en tant qu'êtres humains. Il s'agit bien plus d'un miracle inconcevable. Un amour si puissant que nous ne pouvons pas le comprendre et ne l'avons pas mérité. – Pourquoi fallait-il que Noël arrive ? Pour la rédemption du monde. Je voudrais maintenant illustrer ce point par le biais de trois miracles de Noël.

Le premier miracle de Noël : Dieu aime le monde

Pour que nous puissions reconnaître ce miracle, nous devons tout d'abord nous demander ce que la Bible entend par «monde» dans ce contexte. Il est vrai que le mot grec kosmos est utilisé à certains endroits pour désigner la beauté de la création. Le terme «cosmétique», désignant les soins de beauté, y est également apparenté. «Monde» peut donc signifier la création dans sa beauté aménagée et donnée par Dieu. – Pensons encore à certains endroits

que nous aimons particulièrement, ou à un magnifique paysage hivernal. – Lorsque le terme «monde» est utilisé ainsi pour notre terre, le caractère éphémère de la création déçue devient en même temps évident, et cela nous rend à juste titre mélancoliques.

Mais, dans l'Évangile de Jean, le terme «monde» est également utilisé dans un autre sens. Il ne s'agit pas de beaux paysages ou de phénomènes naturels fascinants. «Monde» signifie ici l'humanité dans son ensemble et donc chaque être humain individuellement. Il s'agit du véritable état de l'humanité aux yeux de Dieu. Et cet état est tout sauf bon, malgré les montagnes et les couchers de soleil magnifiques. Il est l'opposé de ce qui est bon et ordonné. Aux yeux de Dieu, l'humanité est dans un état catastrophique.

Pour nous, Noël tombe dans la saison la plus sombre de l'année. Nous en apprécions d'autant plus l'atmosphère romantique. Mais cette obscurité peut aussi devenir très déprimante. Dans la Bible, le prophète Ésaïe a décrit la condition des êtres humains comme suit : «Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples» (Es. 60,2).

Il est vrai que le mot grec «kosmos» est utilisé à certains endroits pour désigner la beauté de la création.

Il ne s'agit pas d'un instant, comme le ciel peut s'assombrir un court moment lors d'un orage. Au contraire, cette obscurité spirituelle est une constante de l'histoire de l'humanité à travers les millénaires. Même les grandes inventions ou la prospérité

extérieure ne peuvent le dissimuler. Cet état désastreux a commencé avec la grande catastrophe qu'ont vécue les deux premiers êtres humains, Adam et Ève. Et il ne s'est pas agi d'un événement aléatoire ou d'une supposée force majeure dont nous, les êtres humains, ne pourrions être tenus responsables, mais nous l'avons délibérément causé.

La Bible appelle cette catastrophe la chute : le détachement de Dieu, inséparablement lié à la rébellion contre Lui. Adam et Ève ont cru au mensonge de Satan selon lequel ils pouvaient être comme Dieu et reconnaître ce qui est bon et mauvais indépendamment de Lui. Ce faisant, ils n'ont pas uniquement plongé les hommes dans le désastre, mais aussi la création tout entière.

La Bible nous dit que la mort est venue dans ce monde par le péché. Depuis la chute, l'ensemble de la création est éphémère. Nous le voyons dans le monde végétal, chez les animaux, et même chez nous, les êtres humains. Il ne s'agit pas uniquement de la mort biologique. Nous sommes éloignés de la vie de Dieu. Comme l'explique l'apôtre Paul, l'homme, séparé de Dieu, est, mort par ses péchés (Ep. 2,1 et suivants). Rien ne change pas si l'on se sent en pleine forme, si l'on jouit d'une excellente santé ou si tout nous réussit dans la vie. Car être mort par ses péchés, cela est vivre séparé de Dieu. La vie termine sous le jugement de Dieu, dans l'éloignement éternel de Dieu.

Par la chute, nous sommes devenus incapables d'être en communion avec Dieu. Depuis cette catastrophe, l'histoire humaine est une histoire d'affirmation de soi contre le Dieu

Adam et Ève ont cru au mensonge de Satan selon lequel ils pouvaient être comme Dieu et reconnaître ce qui est bon et mauvais indépendamment de Lui.





vivant. Cela peut prendre différentes formes. D'une part, l'être humain se rebelle ouvertement contre Dieu et sa volonté : «Brisons leurs liens, Délivrons-nous de leurs chaînes!» (Ps. 2,3). L'homme souhaite se débarrasser du Seigneur, de Sa volonté et de Ses commandements.

D'autre part, il ne veut pas accepter le jugement infaillible de Dieu, mais tente de prouver combien il est bon et noble après tout – peut-être même par un style de vie religieux et chrétien en apparence. Cependant, l'apôtre Paul dit à ce sujet : «O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.» (Ro. 2,1).

Telle est la réalité aux yeux de Dieu. Même les bonnes actions extérieures ne changent pas les mauvaises pensées

Seules huit personnes ont été sauvées dans l'arche. On pourrait penser que l'homme aurait alors compris. Mais quel a été le résultat ? Une nouvelle rébellion contre Dieu en construisant la tour de Babel.

du cœur, que celles-ci s'enveloppent de haine et de jalousie ou d'arrogance et d'orgueil. Dans tous les cas, il s'agit de la même rébellion contre Dieu.

«Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples.» Voilà la triste réalité de l'histoire de l'humanité à travers les millénaires. Rétrospectivement, l'histoire humaine est une histoire d'orgueil, d'égoïsme et

d'arrogance. Une histoire de luttes, de guerres, de sang et de larmes, riche en chutes et en de coups bas. Tous les progrès et la prospérité extérieurs ne peuvent rien changer à cela. Et là où l'homme pense pouvoir gagner sa liberté en se rebellant contre Dieu et Sa volonté, il se ruine lui-même. Un exemple : il y a environ 100 ans déjà, l'ethnologue anglais David Unwin a prouvé en se basant sur des exemples historiques que la sexualité libre et illimitée a finalement conduit à la chute de civilisations avancées.

La princesse Eleonore von Reuss exprime ce qu'est la vie loin de Dieu dans la chanson bien connue «Ich bin durch die Welt gegangen» ('J'ai traversé le monde'):

«J'ai vu les hommes, ils cherchent tard et tôt, ils créent, ils vont et viennent, et leur vie n'est que travail et labeur !



Mais quel a été le résultat ? Une nouvelle rébellion contre Dieu en construisant la tour de Babel. L'homme a voulu créer lui-même le paradis sur terre, sans Dieu. Et une fois encore, Dieu a dû intervenir.

Ne pensons pas qu'il en serait autrement après la catastrophe des deux guerres mondiales. Malgré de beaux slogans tels que «Yes, we can» ou «Wir schaffen das» ('Nous y arriverons'), tout ce qu'on pense pouvoir réaliser sans et contre le Dieu vivant ne peut que conduire, tôt ou tard, à la prochaine catastrophe. À ce sujet, le jugement de Dieu : «Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples.»

L'histoire montre réellement que l'être humain n'apprend rien de celle-ci. Dans l'Évangile de Jean, toute la tragédie de l'histoire humaine est résumée comme suit – et cela s'applique également à la vie de chacun d'entre nous : «Les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises» (Jn. 3,19).

Voilà le monde, l'humanité, aux yeux de Dieu. Pas de paysages d'hiver féériques, de marchés de Noël romantiques ou de magnifiques couchers de soleil, mais un monde qui tourne le dos à son Créateur, qui Le fuit, qui ne s'intéresse pas à Lui. Il s'agit d'une humanité qui s'oppose à Lui, se rebellant sans cesse contre Dieu par vagues toujours nouvelles – tout comme une vague après l'autre s'écrase contre le rivage quand la mer est déchaînée. Ainsi, nous commençons à comprendre que le fait que Dieu aime ce monde relève du miracle. Il n'aime pas une humanité qui Lui serait obéissante ou qui s'intéresserait à Lui, au contraire : Dieu a tant aimé l'humanité détachée de Lui... Nous pouvons dire également : Dieu a tant aimé l'humanité rebelle et révoltée contre Lui...

Il nous a également aimés à ce point, toi et moi, même si nous avons été indifférents à Lui et que nous ne l'avons que boudé. Ta rébellion et révolte ainsi

que les miennes ne peuvent rien changer à Son amour. Et cela nous mène au deuxième miracle de Noël : Dieu donne son Fils!

Le deuxième miracle de Noël : Dieu donne son Fils

Beaucoup confondent l'amour avec certains sentiments ou un état émotionnel. Une fois que les sentiments se sont estompés, l'amour disparaît lui aussi. Sans aucun doute, l'amour va de pair avec des sentiments. Mais il s'agit de bien plus que cela.

Ce que ce monde et l'humanité méritent dans leur éloignement de Dieu est le juste jugement de Dieu. Mais à présent, lorsque nous nous penchons sur le deuxième miracle de Noël dans Jean 3:16, l'amour incompréhensible de Dieu devient clair: Il a donné Son Fils unique. Il L'a envoyé «dans le monde». (v. 17). Ce don comprend l'aspect supplémentaire de l'envoi. Les deux sont inséparables. Nous nous penchons d'abord sur l'envoi.

Toute la création est la propriété de Dieu. Et cette propriété, Satan et l'homme déchu tentent de la Lui contester.

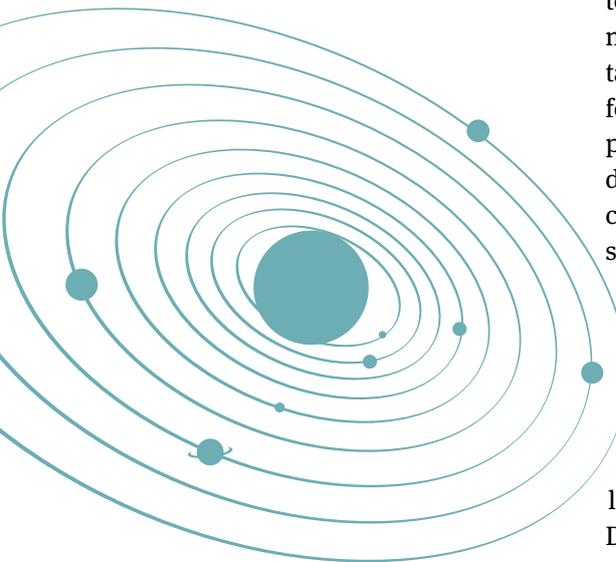
Avec l'envoi du Fils, nous sommes au cœur de l'événement de Noël. À cette époque, Dieu le Père a envoyé son Fils Jésus-Christ dans ce monde. Jésus-Christ est apparu sur terre comme un petit enfant sans défense. Il est arrivé dans une humanité qui ne L'attendait pas et ne demandait pas Sa venue, mais qui Lui tournait le dos, Lui était hostile et rejetait Dieu.

«Il était dans le monde, et le monde fut fait par Lui ; et le monde ne L'a pas

Ils cherchent ce qu'ils ne trouvent pas dans l'amour, l'honneur et le bonheur, et ils reviennent chargés de péchés et insatisfaits.»

Depuis la catastrophe de la chute, nous n'avons cessé de tenter de nous débarrasser de Dieu. Dans une large mesure, l'histoire humaine n'est pas uniquement une histoire de fuite de Dieu, mais également de rébellion contre Lui. Nous refusons de nous voir comme Dieu nous voit. Nous ne voulons pas accepter Son jugement infaillible. Cet éloignement est tellement ancré que même la colère de Dieu n'entraîne aucune repentance.

Les premières pages de la Bible l'indiquent déjà clairement. L'humanité encore jeune à l'époque étant pleine de violence, le jugement du déluge est venu. Seules huit personnes ont été sauvées dans l'arche. On pourrait penser que l'homme aurait alors compris.



Aujourd'hui, nous pouvons par exemple décrire et expliquer certaines lois de la nature – telles que la force gravitationnelle permettant aux planètes et autres corps célestes de se déplacer sur leur orbite – mais nous ne connaissons pas leur origine ni la raison de leur fonctionnement.

connu. Il vint chez soi; et les siens ne L'ont pas reçu» (Jn. 1,10-11).

Le mot «monde» comporte deux dimensions». D'une part, il s'agit de la création dans son ensemble. Elle a été faite par Lui, à savoir, par Jésus. (voir Col 1,15-17). Par Lui, Dieu a appelé toute la création à exister. C'est par Lui que tout existe. Aujourd'hui, par exemple, nous pouvons décrire et expliquer certaines lois de la nature – telles que la force gravitationnelle permettant aux planètes et autres corps célestes de se déplacer sur leur orbite – mais nous ne connaissons pas leur origine ni la raison de leur fonctionnement. La Bible dit que tout cela n'existe qu'en Christ, par Lui et pour Lui. Toute la création est Sa propriété. Et cette propriété, Satan et l'homme déchu tentent de la Lui contester.

D'autre part, «monde» signifie également l'humanité détachée de Dieu. Dieu a créé l'homme à Son image, pour couronner la création. Mais l'humanité, comme nous l'avons déjà mentionné, a tourné le dos à Dieu depuis la chute. Cela signifie que Noël est l'envoi du Fils de Dieu au sein d'une humanité qui Lui est hostile.

Quand il a envoyé son Fils unique, Dieu le Père n'a pas nourri de faux espoirs, comme nous le faisons parfois, pour être ensuite déçus. Il savait que Son bien, l'humanité, rejetterait Son Fils à la majorité et finirait même par Le tuer. Et pourtant, Il L'a envoyé. Déjà à l'époque, lorsque Jésus était sur terre, cela s'est exprimé dans la déclaration : «Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous» (Lu. 19,14).

Cela n'a pas changé jusqu'à aujourd'hui. L'homme souhaite déterminer lui-même ce qu'il pense être juste, suivre son intuition. Qu'il s'agisse de spiritualité, de religiosité ou d'agnosticisme et d'athéisme, tout n'est considéré que comme un instrument d'auto-détermination. Et lorsque de terribles catastrophes causées par l'homme lui-même se produisent à nouveau, celui-ci

crie alors, demande où se trouve Dieu et L'accuse. Il ne voit pas que tout ce qui arrive n'est que la conséquence de sa séparation et de sa rébellion contre Dieu. «Il vint chez soi ; et les siens ne L'ont pas reçu.»

Jésus-Christ, le Fils éternel de Dieu, a été disposé à quitter la gloire de Dieu pour venir dans notre monde éloigné de Dieu. Il savait ce qui L'attendait. En tant que vrai Dieu, Il jouissait de tous les droits et privilèges divins auprès de Son Père. Et pourtant, Il a voulu se faire homme, abandonner tous Ses privilèges divins et venir dans une humanité hostile à Dieu, sombre et négative. Sa seule préoccupation était d'honorer son Père céleste. Il a fait cela par amour pour les êtres humains qui Lui étaient hostiles.

Nous tentons de protéger les personnes qui nous sont chères. Aucun père n'enverrait son enfant dans une forêt pleine de loups. Aucun mari n'enverrait sa femme bien-aimée dans une zone de crise où il sait qu'elle ne sera confrontée qu'à l'hostilité et à la soif de sang. Mais Dieu a envoyé son Fils dans une telle situation.

«Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés» (1 Jn. 4,10).

Cela va même plus loin. Déjà l'envoi du Fils de Dieu dépasse notre compréhension à lui seul. Mais dans Jean 3:16, nous voyons que ce faisant, le Père L'a également donné, à savoir, L'a sacrifié. Il savait que le monde, l'être humain, non seulement rejetterait Son Fils, mais Le torturerait cruellement jusqu'à ce qu'Il meure sur une croix. Toute la souffrance de Jésus jusqu'à la mort cruelle est contenue dans ce sacrifice.

Tu as peut-être déjà vu ce motif sur une carte de Noël : une croix est représentée au-dessus de la crèche. Cela signifie qu'il n'y a pas de fête de Noël, pas de naissance de Jésus, sans un regard vers la croix. Quiconque tente d'ignorer

la mort et le sacrifice de Jésus à Noël se perd dans une sentimentalité vide de sens.

Dieu a envoyé Son Fils et L'a donné parce que cela était le seul moyen de racheter l'humanité qui Lui était hostile. Dans 2 Corinthiens 5,19, nous avons un mot biblique si puissant qu'il nous coupe presque le souffle. Il y a tant de mots et de passages merveilleux dans la Bible qui peuvent nous faire monter les larmes aux yeux et nous émouvoir, face à cet amour et cette grâce incompréhensibles de Dieu : «Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même» (2 Co. 5,19).

En d'autres termes : Dieu était en Christ, réconciliant avec Lui-même l'humanité qui Lui était hostile et se rebellait contre Lui. – Seul Dieu a pu accomplir cela. Nous avons été tenus complètement à l'écart. Quand il s'agissait de sauver des personnes perdues, nous avons été inutiles. Voilà pourquoi Il a envoyé son Fils, le Seigneur Jésus, et L'a sacrifié.

L'histoire de l'humanité est également une histoire de tentatives frustrées de s'amender et de se racheter. Depuis des milliers d'années, l'être humain refuse d'accepter qu'il ne peut se sauver lui-même. Il se rebelle contre sa condition de perdu et le jugement infaillible de Dieu. Le verdict est également valable pour cette rébellion : «Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples.»

Ce que nous ne pouvons pas faire, que nous ne voulons même pas faire, Dieu l'a fait. Il l'a fait sans que nous Le lui demandions. Le Seigneur Jésus a vécu la justice dont nous avons besoin, mais que nous ne parvenons jamais à atteindre, pour être en communion avec Dieu. Il n'a vécu que pour la gloire de Son Père. Il n'y avait aucune pensée, aucun mot, aucun acte par lequel Il ne glorifiait pas Son Père. Et ensuite, sur la croix, Il a porté le juste jugement de Dieu sur notre faute. Il a donné Son sang et Sa vie pour satisfaire la jus-



Dieu savait que le monde, l'être humain, non seulement rejetterait Son Fils, mais Le torturerait cruellement jusqu'à ce qu'il meure sur une croix.

stice de Dieu, car un Dieu Saint ne peut pas faire de compromis avec le péché. 700 ans avant la naissance de Jésus, le prophète Ésaïe l'avait déjà exprimé de manière saisissante : «Mais Il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, Et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris» (Es. 53,5).

Le Père a envoyé son Fils et L'a donné. Et le Fils a accepté de prendre sur Lui le jugement de Dieu, de se laisser détruire pour nous, afin d'ouvrir une voie vers le salut. Cela est l'amour inconcevable de Dieu pour une humanité qui Lui est hostile. Et cela est aussi la seule voie du salut.

Le premier miracle de Noël : Dieu aime le monde. Puis, le deuxième miracle de Noël : Dieu donne son Fils – le mot «donne» est important, car il précise le but de la venue de Jésus dans ce monde. Et ceci nous amène au troisième point :

Le troisième miracle de Noël : Dieu est salut

Dans Jean 3,16 nous pouvons lire « ...afin que quiconque croit en lui ne

périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» Dieu aime l'humanité qui est détachée de Lui et se rebelle contre Lui. Dieu donne son Fils sur la croix. Il était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même. Par Sa mort et Sa résurrection, Jésus a fait la paix avec Dieu et a mis en lumière une vie nouvelle, éternelle. Cela est la seule voie du salut pour l'humanité, dont Dieu résume l'état comme suit : «Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples.»

«Merveilleux», pourrait-on dire, «tout est alors réglé». Dieu aime le monde et a envoyé Son Fils, et nous pouvons maintenant nous asseoir confortablement dans nos fauteuils et profiter de l'atmosphère de Noël. Mais cela n'est pas si simple.

Dans Jean 3,16, nous voyons une restriction importante : « ...afin que quiconque croit en lui ne périsse point... » Dieu aime le monde. Dieu donne Son Fils. Mais il s'agit de comprendre cela dans la foi. Il n'est pas vrai que les hommes sont sauvés et ne le savent pas encore. La rédemption et le salut d'un monde éloigné de Dieu sont inséparablement liés à la foi en Jésus-Christ. Il ne s'agit pas de la foi au sens où nous ne savons pas quelque chose, mais espérons qu'il pourrait en être ainsi. Comme on croit, par exemple, qu'il pourrait y avoir un Noël blanc parce que cela est si romantique. Il ne s'agit pas non plus d'une affirmation abstraite et intellectuelle de quelque chose que l'on croit être vrai sans que cela ait des conséquences pour sa propre vie.

Croire signifie accepter et reconnaître le jugement de Dieu : à la fois concernant une humanité dans les ténèbres spirituelles et concernant la vie personnelle. Nous nous voyons comme Dieu nous voit. Avec la chute, nous avons tout gâché, pour dire les choses familièrement. Plus rien n'est digne d'être aimé en nous, humains, qui sommes détachés de Dieu. Nous ne connaissons que la misère de la faute



Lorsque **George Whitefield** a prêché en Angleterre et en Amérique du Nord, il a illustré ce que signifiait être perdu et à juste titre, sous le jugement d'un Dieu saint et juste.

et une perte très profonde. Et pourtant, Dieu nous aime tellement qu'Il donne Son bien-aimé, Son Fils éternel, le Seigneur Jésus, et L'envoie dans ce monde, Le laisse détruire pour notre faute et notre transgression, et nous donne tout en Christ : le pardon, la paix avec Dieu et une nouvelle vie éternelle. Il s'agit de comprendre cela dans une foi personnelle, de s'accrocher au Christ, comme l'a dit Luther, et de Lui laisser tenir les rênes de notre vie en tant que Seigneur pour qu'Il puisse nous conduire, nous guider et nous métamorphoser selon Sa volonté. Dieu aime ce monde qui Lui est opposé. Il a tout accompli pour le salut en Christ. Mais seule la foi en Jésus-Christ, la prise de conscience et l'affirmation de la raison pour laquelle la croix a été nécessaire, apporte le salut.

« ...afin que quiconque croit en Lui ne périsse point... » – Sans la foi salvatrice en Jésus-Christ, les hommes doivent s'attendre au jugement éternel de Dieu. Cela signifie la perte. L'amour de Dieu pour ce monde, qui s'est manifesté par la naissance du Christ et Son œuvre de rédemption, ne sera d'aucune utilité si tu ne saisis pas cela personnellement dans la foi. Et si tu souhaites croire, mais penses ne pas y arriver, alors, demande-Lui d'induire cette foi en toi, tout comme cet homme désespéré qui a crié à Jésus : «Je crois! viens au secours de mon incrédulité !» (Mc. 9,24).

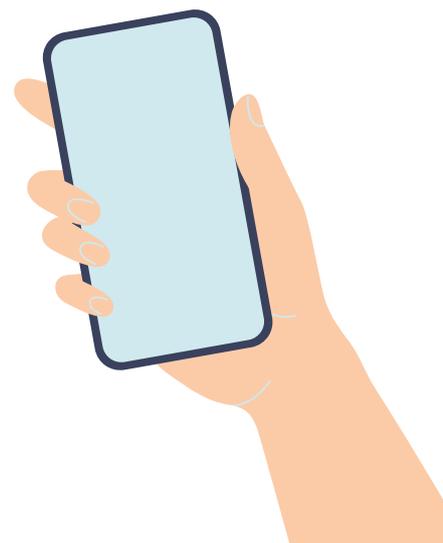
La perte – voilà la fin inéluctable d'une humanité qui s'est détournée de Dieu, une perte éternelle, sous le juste jugement de Dieu. Voilà ce que nous méritons. Lorsque George Whitefield a prêché en Angleterre et en Amérique du Nord, il a illustré ce que signifiait être perdu et à juste titre, sous le jugement d'un Dieu saint et juste. De nombreuses personnes sont ensuite rentrées chez elles en acceptant le constat : «Nous sommes perdus à juste titre, nous ne méritons rien d'autre !» Le jour suivant, elles ont entendu par-

ler de l'amour de Dieu et du sacrifice total de Jésus. Dans le contexte de leur propre perte, cette vérité brillait d'autant plus fort. Cela est l'émerveillement de ce troisième miracle de Noël : Dieu est salut. Philipp Friedrich Hiller l'a formulé ainsi : «La miséricorde est venue à moi, une miséricorde dont je ne suis pas digne.»

Ne pas connaître la perte – cela signifie encore davantage : Jésus est né comme un enfant pour apporter le salut. Les croyants de l'Ancien Testament avaient attendu que Dieu envoie le Sauveur promis. Ils ne savaient pas encore exactement comment et quoi, mais parce qu'ils croyaient en Dieu au milieu d'une humanité impie, ils aspiraient à ce moment. Puis Il est venu accomplir l'œuvre de rédemption. La première venue de Jésus montre le grand amour de Dieu pour nous, êtres humains. Mais cela n'est pas tout.

Jésus revient, c'est ce à quoi Noël rappelle également : non plus comme un enfant pour accomplir la rédemp-

Malgré les smartphones, les tablettes, les ordinateurs, les voitures électriques et nos moyens de transport modernes, nous ne vivons aujourd'hui pas la meilleure époque après la chute.



tion, mais en puissance et en gloire pour juger l'humanité. Il y a deux mille ans, Il a tout accompli pour la rédemption des individus, et dans Son grand amour et Sa patience, Il attend jusqu'à aujourd'hui que les gens se repentent et soient sauvés par leur foi en Lui. Il attend, même si l'humanité ne s'est pas améliorée dans sa rébellion au cours des 2000 dernières années. Quand Jésus reviendra dans sa puissance et sa gloire – et cela pourrait déjà être très bientôt – le sort en sera définitivement jeté, comme on dit si bien. Pour tous ceux qui n'auront pas cru en Lui, il ne restera alors que le jugement :

«Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour qu'Il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu» (Jn. 3,17-18).

Le retour de Jésus causera une terrible frayeur à tous ceux qui ne croient pas en Lui – tout comme pour tous ceux qui sont morts jusque-là sans la rédemption par Jésus-Christ. Et alors, quelque chose d'autre se produira avant la fin de cette première création. Israël reconnaîtra son Sauveur en Christ, et cette terre fleurira à nouveau pendant mille ans. Non pas parce que nous, les êtres humains, avons radicalement changé d'attitude et résolu la question cruciale, mais parce que le Christ régnera visiblement et que Satan sera lié.

Malgré les smartphones, les tablettes, les ordinateurs, les voitures électriques et nos moyens de transport modernes, nous ne vivons aujourd'hui pas la meilleure époque après la chute. Au contraire, l'humanité est piégée dans les ténèbres et l'éloignement de Dieu. Toutes les innovations techniques n'y changent rien. Il suffit de penser au meurtre légalisé de la vie à naître dans l'utérus ou aux nombreuses relations détruites par la haine et les

conflits. Le meilleur moment pour cette terre, depuis la chute, viendra avec le retour de Jésus. Il jugera l'humanité. Il résoudra la question de la paix et de la justice ainsi que les problèmes environnementaux. Ce sont tous des effets très réels lorsque le Christ régnera et que les nations demanderont quelle est Sa volonté.

Après le royaume millénaire ou le royaume messianique, cette première terre disparaîtra. Tout comme Dieu a créé notre terre à l'époque, il créera un nouveau ciel et une nouvelle terre.

«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront Son peuple, et Dieu Lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et Il dit : Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables» (Ap. 21,1-5).

Jean 3,16 parle de vie éternelle. Cette vie donnée par Dieu crée quelque chose de nouveau dès aujourd'hui par la foi en Christ. Elle aboutira un jour sur une communion éternelle, inséparable et visible avec Dieu. Cela aussi fait partie de la rédemption du monde : cette conviction que le meilleur n'est pas derrière nous, mais encore à venir.

Et une fois que la nouvelle terre et le nouveau ciel seront là, nous ne devons pas craindre que tout cela prenne fin à un moment donné – comme on repense avec nostalgie aux dernières vacances d'été. La nouvelle création existera pour toujours et à jamais dans la gloire de Dieu. Nous nous émer-

veillerons encore davantage quant à la grandeur de la rédemption. Mais cela ne concernera que ceux qui auront choisi Jésus comme leur Sauveur. J'aime le vieux mot allemand «Heiland» ('Sauveur, Rédempteur'). Jésus a apporté le salut, la rédemption, à ce monde obscur, détaché de Dieu. Jésus a réparé notre péché, notre perdition totale, pécheresse et sans espoir.

Bilan

Tel fut le premier miracle de Noël : Dieu aime une humanité qui s'est détachée de Lui et se rebelle contre Lui. Il nous aime, malgré toute cette obscurité qui nous entoure par notre faute. Le deuxième miracle de Noël : Dieu a donné Son Fils. Il L'a non seulement envoyé dans une humanité détachée de lui, mais Il L'a donné pour notre salut. Le Christ a accompli un salut libre, total et éternel, alors que nous ne l'avions même pas demandé. Et enfin, le troisième miracle de Noël : Dieu est salut.

Il s'agit de croire en Jésus-Christ Sauveur et Rédempteur. Et pour tous ceux qui appartiennent au Christ, Son retour est la grande espérance, également pour cette terre. Et ensuite, après son règne messianique, cette rédemption conduira à un nouveau ciel et une nouvelle terre que Dieu créera. Mais le chemin n'y mène que par la foi en Jésus-Christ.

Un verset du célèbre chant de l'Avent "Wie soll ich Dich empfangen" ('Comment te recevoir') de Paul Gerhardt est approprié :

«Il vient juger le monde, les morts et les vivants : / Tous lui devront des comptes les bons et les méchants. / Oh ! viens, Soleil céleste, nous attirer à toi / et nous vivrons sans cesse dans l'éternelle joie !» (Trad. et adapt. en français: Georges Pfalzgraf 1979)

JOHANNES PFLAUM

Extrait de *Warum nur musste es Weihnachten werden?* ; en allemand uniquement, numéro de commande 180203



Il est significatif que la plus grande mosquée d'Allemagne se trouve à Cologne...

Le muezzin appelle à la prière à Cologne

À Cologne, les mosquées sont autorisées à appeler à la prière du vendredi au cours des deux prochaines années. Après cela, la situation sera réexaminée. L'appel du muezzin ne peut durer plus de cinq minutes et ne peut avoir lieu qu'entre 12 et 15 heures. Les mosquées doivent également informer leur voisinage à l'avance par le biais

de prospectus et nommer une personne de contact pour les questions. Un communiqué de presse de la ville de Cologne indique : «Alors que les églises chrétiennes sonnent les cloches pour appeler les fidèles au culte commun, dans les mosquées des communautés de religion musulmane, ce sont les appels du muezzin qui remplissent cette

fonction.» Benedict Neff a commenté cet événement dans le journal NZZ : «La maire de la ville y voit une expression de liberté et de diversité. En réalité, elle fait la promotion de l'islam politique. Rétrospectivement, l'interdiction des minarets en Suisse apparaît comme une décision clairvoyante.»



Les mesures anti-COVID nuisent aux enfants

Alors que les écoles ont été fermées pendant des semaines en raison des mesures anti-COVID des autorités, le nombre de troubles mentaux chez les enfants a augmenté, rapporte Zeit Online en se référant à l'organisation d'aide «Save the Children». Selon l'«Oxford Covid-19 Government Response Tracker», «le nombre de cas de dépression, d'anxiété, de solitude et même de mise en danger de la propre personne» a augmenté. Et lorsque, après le confinement, certains länder ont assoupli l'obligation de porter un masque à l'école, Jakob Maske,

porte-parole de l'association professionnelle des pédiatres, a approuvé cette mesure dans une interview accordée à Deutschlandfunk : «Les enfants souffrent énormément du fait qu'ils n'ont plus le droit d'aller à l'école, qu'ils n'ont plus le droit d'y être complètement libres de toute peur et sans devoir porter un masque. Cette période doit maintenant se terminer.» Selon lui, «les enfants ne sont pas réellement menacés par l'infection». Et : «Si les professeurs, le personnel scolaire et tous les autres adultes sont vaccinés, les enfants sont bien protégés et les adultes également.»



Jurriën Timber

Un jeune footballeur professionnel à propos de la Bible

À l'occasion de la nouvelle édition de la Bible néerlandaise NBV21, le journal Trouw parle de Jurriën Timber, vingt ans, footballeur du club Ajax et membre de l'équipe nationale néerlandaise, qui emporte sa Bible à tous les matchs et lit le Psaume 91 avant le coup d'envoi. Il dit avoir été conseillé par sa mère, qui prie toujours pour lui. Le dimanche, il ne peut pas se rendre à l'église à cause des matchs, mais il regarde les cultes plus tard, sur YouTube. Et pendant les vacances, il essaie de rattraper «un peu» son absence dans la communauté. Maintenant qu'il mûrit, il s'intéresse aussi de plus en plus à la Bible. Il déclare : «Je m'inspire autant que possible de la Bible et j'essaie de vivre comme Jésus, même si cela n'est pas toujours facile. J'ai aussi fait des choses desquelles j'ai pensé après coup : cela n'est pas bien, cela ne va pas.» Dans le sport professionnel, peu de footballeurs sont croyants, mais à l'Ajax et dans l'équipe nationale, il y a quelques joueurs avec qui il parle de la Bible.

«Tu es quelqu'un de très spécial!»

Dans son blog, le théologien Ron Kubsch fait référence au livre *Die Gesellschaft der Singularitäten* d'Andreas Reckwitz, selon lequel, dans notre société postmoderne, «le général et le standardisé ne comptent plus beaucoup», dit Kubsch. Il remarque : «La mesure de toutes choses, ce sont les personnes spéciales, les sujets authentiques aux biographies et intérêts originaux.» Cette culture d'un «marché social global de l'attractivité où se joue une bataille pour la visibilité» (Reckwitz) s'est également insinuée dans la communauté. «Les conséquences sont fatales», écrit Kubsch. Les disciples du Christ discrets mais fidèles ne sont plus remarqués, tous les regards se tournent vers «celui

qui fournit une bonne performance et brille par sa singularité». Au lieu de la «simplicité, de l'humilité, de la disposition à servir et de la constance»,

«...Tu es fait pour plus. [...] Deviens un influenceur !»

les «messages et les demandes» vont souvent dans la direction suivante : «Tu es quelqu'un de très spécial ! Ne laisse personne limiter ton potentiel ! Tu es fait pour plus. [...] Deviens un influenceur !»

Bénédiction catholique des couples homosexuels ?

Après le «oui» clair au mariage pour tous en Suisse, la Ligue suisse des femmes catholiques exige la bénédiction des couples de même sexe dans l'Église catholique, alors que le pape François avait confirmé dans une interview peu de temps auparavant que l'Église ne pouvait pas bénir les couples homosexuels. Un représentant de l'Église cantonale de Thurgovie a déclaré à *20 Minuten* qu'il faudrait encore attendre quelques décennies avant que cela devienne possible. En Allemagne, la Voie synodale de l'Église catholique a voté en faveur d'une déclaration selon laquelle la position de l'Église sur les questions de sexualité devrait être reconsidérée – et cela inclut également la bénédiction des couples de même sexe. Toutefois, on ne sait pas exactement combien d'évêques ont ef-

Le pape François maintient que l'Église ne peut pas bénir les couples homosexuels.

fectivement voté en faveur de ce document, et, si la Conférence épiscopale allemande devait un jour adopter une résolution prévoyant la bénédiction des personnes de même sexe, celle-ci devrait être ratifiée par le Vatican, car elle concerne un dogme (le mariage d'un homme et d'une femme). La question de l'homosexualité pourrait donc conduire à un schisme aussi profond au sein de l'Église catholique que la séparation entre catholiques et orthodoxes aux X^e/XI^e siècles ou la Réforme aux XVI^e/XVII^e siècles.



■ ÉVANGILE

Et Noël arrive, malgré tout

Cela n'était pas une période paisible chargée d'harmonie et de convivialité, et les circonstances n'étaient pas propices à Noël. Et pourtant – ou précisément à cause de cela – Noël arriva.

A l'époque, il y a environ 2000 ans, un phénomène similaire à notre époque marquée par le coronavirus touchait le monde entier. Le monde était sous la coupe de l'Empire romain, et, en son nom, le roi Hérode régnait en Israël. Les habitants souffraient de sa répression. Il avait transformé le pays en un État policier regorgeant d'espions. Il y eut des moments où il interdit aux citoyens de se réunir, publiquement ou secrètement. Il engagea des gardes pour contrôler la société. Et si quelqu'un était pris en flagrant délit de transgression, le

châtiment était sévère. (Informations de *Jesus – eine Weltgeschichte*, Markus Spieker, fontis, p. 222).

L'empereur romain Auguste ne songeait qu'à ses propres intérêts. Il ordonna que toutes les personnes du monde se fassent enregistrer. De cette façon, il souhaitait mieux les contrôler et collecter davantage d'impôts. Luc, l'évangéliste, rapporte comment tous les gens obéirent : «Tous allaient se faire inscrire... » (Lu. 2,3).

Ces circonstances obligèrent également Joseph et sa femme Marie à quitter leur maison de Nazareth pour

se rendre à Bethléem, leur lieu de naissance. Marie était en état de grossesse avancée. Le voyage était dangereux, pénible et long. La situation politique de l'époque et la pression exercée sur les personnes étaient déprimantes. Il y avait tout sauf une ambiance de Noël dans l'air. L'historien Markus Spieker remarque à ce sujet : «Il semble que le diable se déchaîne véritablement. – Mais Dieu arrive.» (*Jesus – eine Weltgeschichte*, p. 198).

Oui, à l'insu de tous, au milieu de cette situation, Dieu tira profit de toutes ces circonstances. Il accom-

plit ses prédictions et Jésus vint au monde à Bethléem.

En nous penchant sur ces événements avec du recul, tout s'emboîte exactement, comme une pièce de puzzle dans une autre. Presque personne n'y a prêté attention : mais Dieu règne sur le monde et, par le biais d'événements en apparence aléatoires, Il réalise son plan.

Plus de 700 ans avant la naissance de Jésus, le prophète juif Michée avait prédit au nom de Dieu : «Et toi, Beth-

L'empereur romain Auguste ordonna que toutes les personnes du monde se fassent enregistrer.

léhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité» (Mi. 5,1).

Jésus est le Fils éternel de Dieu. Il devait naître en tant qu'homme à Bethléem pour racheter un monde perdu. Dieu a réussi à tirer profit des circonstances politiques et la confusion pour son projet. En fin de compte, Sa promesse n'a fait que se réaliser.

Pensons à notre époque, à l'incertitude de nos jours. Les peurs croissantes. Les épreuves dont souffre le monde entier. Tout cela nous dresse un tableau sombre. N'entendons-nous pas aussi parler d'enregistrements ? De surveillance et de contrôles renforcés ?

Nous ne sommes toutefois pas livrés à nous-mêmes. Dieu a promis que Son Fils reviendrait sur terre. Le Tout-Puissant tirera à nouveau profit des circonstances du monde pour accomplir Sa promesse. Jésus prendra le

destin du monde entre Ses mains pour apporter paix, justice et sécurité.

L'objectif majeur de Dieu est le règne divin de Son Fils divin Jésus-Christ. La Bible dit à Son sujet : «parce qu'Il a fixé un jour où Il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'Il a désigné, ce dont Il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... » (Ac. 17,31).

Le salut t'est accessible aujourd'hui ! Certaines choses ne vont peut-être pas bien dans ta vie. Tu es en proie à des déceptions. Des sentiments de culpabilité te pèsent. Tu as essayé pas mal de choses, mais tu te retrouves toujours dans une impasse, désespéré. La pression augmente. Cela devient insupportable. Tu es déçu par la vie, par les autres et par toi-même. Oui, la vie est devenue dangereuse, les obstacles sont insurmontables, l'angoisse est grande, la confusion insondable. Beaucoup de choses se passent différemment de ce qui était prévu. On dirait que le diable s'amuse à mettre

ta vie sens dessus dessous. – Mais attention ! Dans tout cela, Dieu a un plan pour toi ! Jésus dit dans ta situation de vie : «Je suis venu afin qu'elles soient dans l'abondance» (Jn. 10,10).

Noël viendra malgré tout pour toi. Vous devez réaliser que Dieu utilise les circonstances de ta vie pour t'attirer vers Lui. Et cela signifie plus qu'un peu d'atmosphère de Noël, du vin chaud et des biscuits ! Plus qu'un peu de joie, un peu d'amour, quelques cadeaux qu'on offre ou qu'on reçoit. Plus que profiter un peu de la vie.

Jésus est venu sur terre en tant que vie. Il nous a apporté le meilleur message. Pas seulement pour les quatre dimanches de l'Avent, mais pour l'éternité. Tout le monde peut être sauvé, tous ceux qui le souhaitent, même s'ils sont tombés bien bas, et ce, sans aucun effort de leur part, seulement par la grâce. Il t'offre l'amnistie totale. Jésus a donné Sa vie pour cela et Il est ressuscité d'entre les morts. Il veut te



Ces circonstances obligèrent également le charpentier Joseph et sa femme Marie à quitter leur maison de Nazareth pour se rendre à Bethléem, leur lieu de naissance.

donner la vraie vie dans toute sa plénitude – à savoir, la vie aboutissant à la vie éternelle. Et vraiment, Il le peut. Tu peux en faire l'expérience !

Un poème exprime ainsi ce que Noël signifie :

«L'homme était l'image de Dieu.

Parce que cette image s'est perdue, Dieu, une image de l'homme, est né cette nuit-là.»

Tu ne dois pas te contenter de célébrer Noël avec les autres ; non, laisse la naissance de Jésus devenir ta fête tout à fait personnelle. Accepte-Le comme le plus grand cadeau de Dieu pour toi dans la foi. La Parole de Dieu promet : «C'est aussi pour cela qu'Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.» (Hé. 7,25).

Malgré tout ou précisément à cause de tout cela, ouvre ton cœur à Noël !

NORBERT LIETH

ADVENT

Le message d'une bougie

Jésus dit : «Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en Moi ne demeure pas dans les ténèbres.» (Jn. 12,46).
Que cela signifie-t-il quand nous regardons les bougies lors de l'Avent ?



L'Avent, des lumières brillent partout. L'atmosphère ainsi créée est agréable, apaisante. Nous allumons des bougies dans les maisons. Les logements sont maintenant particulièrement confortables. Mais que nous transmet l'image d'une bougie allumée ?

Une bougie brûle en silence

Dieu est venu au monde discrètement. Pas dans un palais royal, où tout le monde attend la naissance d'un monarque, mais dans un endroit tranquille. Comme il n'y avait pas de place à l'auberge, Jésus est né dans une étable. Il n'y avait pas probablement d'invités à l'occasion de cette naissance.

Jésus est resté dans l'ombre pendant environ trente ans (Lu. 3,23). Tout était calme autour de Lui. Il a appris en silence et grandi en silence. – L'évangéliste Matthieu reprend une prophétie d'Ésaïe (Es. 42,2) qui s'est réalisée en Jésus : «Il ne contestera point, Il ne criera point, Et personne n'entendra Sa voix dans les rues.» (Mt. 12,19). Cela concerne principalement les ruelles de Jérusalem.

Il est apparu et s'est comporté de manière douce et humble, et n'a fait aucune revendication politique. Il ressemblait à un agneau, pas à un lion. Il n'était pas un fauteur de troubles et s'abstenait de proclamer Son message dans les rues de Jérusalem. Jésus n'a pas tenté de s'emparer du pouvoir par la force. Il s'est souvent retiré, a recherché la solitude, n'a pas voulu être fait roi. (Lu. 5,16; 9,10; Jn. 6,15). Il se rendait dans les synagogues pour y parler (Mc 1,21; 3,1; 6,2; Lu. 4,15-16; 6,6; Jn. 6,59). Il a proclamé Son message au bord du lac et dans les champs de Galilée. Il s'est adressé à des individus, à ses disciples ou à certains groupes. Et il en est ainsi jusqu'à aujourd'hui : là où beaucoup de choses dans ce monde crient, rugissent et hurlent, l'amour de Dieu pénètre tranquillement et calmement dans nos cœurs.

Voici un exemple prophétique de l'Ancien Testament : «L'Éternel dit :



Dieu est venu au monde discrètement. Pas dans un palais royal, où tout le monde attend la naissance d'un monarque, mais dans un endroit tranquille.

Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel! Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. Quand Élie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles : Que fais-tu ici, Élie?» (1 R. 19,11-13).

Le Seigneur n'était pas dans le vent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans le doux et léger murmure. – Ainsi, Jésus n'est pas apparu dans le vent violent du jugement, ni dans la puissance écrasante du tremblement de terre, ni dans le feu de la destruction, mais dans le doux souffle de l'amour et de la douceur.

Nous n'avons pas besoin de crier ; nous pouvons briller tranquillement à l'endroit où nous nous trouvons.

La flamme est petite...

...et pourtant elle peut éclairer l'obscurité d'une grande pièce.

Jésus est né la nuit en tant que petit enfant et a été couché dans une crèche. Mais c'est Lui qui a illuminé la nuit noire de ce monde et d'innombrables cœurs.

Les rois mages ont vu la lumière de

loin et ont été attirés. Personne n'a atteint ce qu'Il a accompli. Ses paroles sont d'actualité aujourd'hui comme si elles avaient été prononcées hier. Son œuvre de rédemption est toujours aussi valable qu'il y a 2000 ans. Sa personne donne la lumière et la vie pour l'éternité. Quiconque L'invoque est éclairé. Jésus pourrait dire : «Je suis la lumière du monde; celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.» (Jn. 8,12).

Il existe des bougies de grande, moyenne et petite taille, jusqu'aux bougies chauffe-plats, en fonction de leur objectif. Peu importe quel type de bougie tu es ; la seule chose importante est si tu brilles à ta place et selon ton objectif. Dieu ne te demandera pas quelle taille tu avais en tant que bougie, mais si tu as brillé.

La flamme d'une bougie vacille constamment

La lumière d'une bougie est en mouvement et prend sans cesse de nouvelles formes. Dieu apporte le mouvement dans la vie. Son Saint-Esprit n'est pas statique. Il pousse, dirige, freine, conduit, confie des fardeaux et des visions spirituelles. Le Seigneur réserve toujours des surprises. On ne s'ennuie jamais avec Lui.

En lisant les Évangiles, on remarque que les disciples avaient du mal à suivre le Seigneur et allaient d'étonnement en étonnement. Quelque chose de nouveau se produisait en permanence, il y avait des surprises. Il était toujours à de nouveaux endroits. Ses mots mettaient tout sens dessus dessous. Jésus a consolé et brusqué. Il a créé et supprimé des traditions. Il a encouragé et déçu. Il a attiré et chassé. Là où ses disciples souhaitaient rester, Il a continué. Là où ils ne voulaient pas se rendre, Il s'est arrêté.

Les disciples ont crié, étonnés : «Quel est donc celui-ci, qui commande même au vent et à l'eau, et à qui ils obéissent?» (Lu. 8,25). Les gens ont de-

mandé : «Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés?» (Lu. 7,49).

Quand Jésus a voulu retourner en Judée, les disciples se sont exclamés : «Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et Tu retournes en Judée !» (Jn. 11,8). Plus tard, lorsque Paul et ses compagnons de voyage ont voulu se rendre en Asie, ils en ont été empêchés par l'Esprit et, au contraire, incités à se rendre en Macédoine (Ac. 16, 6-10). Avec Jésus, la vie est aventureuse.

Te laisseras-tu émouvoir, emporter ?

Une bougie se sacrifie

En se sacrifiant, elle fournit de la lumière. Elle brûle pour donner. Jésus est venu comme la lumière du monde. Il s'est donné lui-même, toute sa vie, jusqu'à la croix du Golgotha, afin que nous puissions recevoir la vie éternelle. Dans les Philippiens 2,6-8, nous voyons une septuple descente du Seigneur Jésus. Comme une bougie qui brûle de plus en plus bas :

«(1) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (2) mais s'est dépouillé Lui-même (S'est défait de tout, est descendu du trône de Dieu dans la mangeoire), (3) en prenant une forme de serviteur (est devenu serviteur), (4) en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme (Dieu voulait Se faire homme), (5) Il S'est humilié Lui-même (Il S'est plié aux autorités, a affronté toutes les épreuves alors qu'Il était Tout-Puissant), (6) Se rendant obéissant jusqu'à la mort (toute Sa vie, Il a cheminé vers la mort), (7) même jusqu'à la mort de la croix.»

Lui as-tu consacré ta vie et ton corps, ce que tu possèdes, jusqu'au sacrifice de toi-même?

La flamme pointe vers le haut

Jésus a dit : «Celui qui m'a vu a vu le Père» (Jn. 14,9). Jésus nous a apporté la lumière de Dieu. Il a glorifié le Père et tourné le monde

■

Dieu ne te demandera pas quelle taille tu avais en tant que bougie, mais si tu as brillé.

vers Dieu. Jésus nous montre le chemin menant à Dieu. Il oriente déjà nos cœurs vers le haut dès maintenant, et à la résurrection, nous serons élevés vers le haut. Hans-Joachim Eckstein écrit : «Nous sommes encore en chemin vers Lui et nous n'avons nullement déjà atteint notre destination ; mais le Christ, Lui, nous a rejoints depuis longtemps pour se mettre en route avec nous, à Ses côtés, pour atteindre le grand but de la communion finale et céleste avec Lui.» (Ich schenke deiner Hoffnung Flügel, SCM, p. 76).

La bougie donne de la chaleur

La chaleur est agréable. Elle aide à nous relaxer. Les personnes chaleureuses sont bénéfiques. En leur présence, on peut se détendre. Pourquoi Jésus a-t-Il attiré tant de monde ? Il ne s'agissait pas seulement des miracles, mais de Sa chaleur bienfaisante. Il dégageait une chaleur humaine comme personne d'autre. Les pharisiens et les scribes étaient froids. Ils faisaient peur et gardaient leurs distances. Dans le cas de Jésus, l'inverse était vrai. Et il devrait en être de même pour nous. Nous devrions transmettre la chaleur comme elle rayonne d'une bougie. «Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.» (Phil. 4,5).

Une bougie a une mèche au milieu

La mèche est ce qui brûle et donne naissance à la flamme. Cela est une très belle image du Saint-Esprit qui veut brûler en nous. Jésus était un homme rempli du Saint-Esprit. Les apôtres ont été remplis du Saint-Esprit. – «Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit... » (Ac. 2,4). Paulus écrit donc : «Soyez remplis de

l'Esprit» (Ep. 5,18). Et : «N'éteignez pas l'Esprit» (1 Th. 5,19).

À quoi servent toutes ces bougies si le cœur reste sombre ?

Fais briller la lumière et sois une lumière ! – Es-tu un guide ? Quelqu'un qui dégage de la chaleur spirituelle ? Qui brûle pour Jésus et son Évangile ? Qui est consommé par le Royaume de Dieu ? Qui est un témoin silencieux, mais clair ?

Quand on souffle une bougie, la mèche luit encore un peu. Ici, le Seigneur intervient et dit à propos de Lui-même : «Il ne brisera point le roseau cassé, Et Il n'éteindra point le lumignon qui fume, Jusqu'à ce qu'Il ait fait triompher la justice» (Mt. 12,20; Es. 42,3).

L'apôtre écrit : «Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.» (2 Co. 4,6). – La puissance divine qui est lumière elle-même et a créé la lumière pour éclairer la terre, qui a parlé au début de la création : «Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut.» (Ge. 1,3), cette puissance divine a également apporté la lumière dans nos cœurs en faisant entrer Jésus dans nos vies. Nos cœurs étaient assombrés et ont été éclairés par le renouvellement.

«Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !» (Ep. 5,8). Dieu a créé le soleil pour qu'il éclaire la terre et que la création puisse s'épanouir. Et le Seigneur nous a créés pour être lumière, afin que nous resplendissions comme des enfants de lumière : «Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.» (Mt. 5,16).

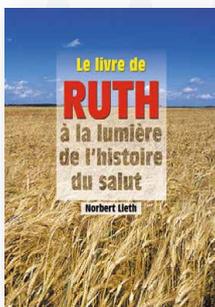
Notre conduite et nos bonnes œuvres doivent pointer vers le haut ! – Tel est le message d'une bougie qui luit.

NORBERT LIETH

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS
MÈNERONT
PLUS LOIN !**

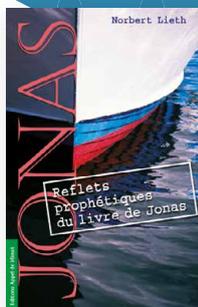


NORBERT LIETH

Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50



NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

**PRIX DE
L'OFFRE SPÉCIALE !**
seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages
No de commande 190020
CHF 5.50, EUR 4.00

L'échec de l'Occident et la nature humaine

Les États-Unis et leurs alliés ont désastreusement échoué en Afghanistan, malgré tous les grands projets de démocratie et les milliards investis. – Que cela nous révèle-t-il sur la nature humaine et l'Évangile ?



L'on peut qualifier les scènes chaotiques du retrait des alliés de paroxysme tragique de l'échec de l'Occident.

Le titre d'un article disait : «L'Occident est incapable de sauver le monde». Un regard sobre sur l'Afghanistan ne le montre que trop clairement. Pendant deux décennies, les différentes nations ont investi, lutté, combattu et surveillé pour convaincre la région des valeurs occidentales. Après quatre présidents américains, des milliards de dollars américains, 3500 soldats et 66 000 policiers tués, les talibans sont de retour au pouvoir, plus forts que jamais. Le chaos, la consternation, la peur et la terreur et plus de cinq millions d'Afghans en fuite en sont le résultat. Même si ces personnes fuient par peur des talibans radicaux, elles ne fuient pas la culture islamique qui les a marquées profondément. Elles emportent cette culture avec elles, et selon toute probabilité, en Occident.

Comme le communisme n'avait pas réussi, au cours les années précédentes, à imposer et diffuser son idéologie, l'Occident n'est pas parvenu non plus à implanter son idée de démocratie après l'effondrement du communisme soviétique. Le rêve d'un nouvel ordre mondial s'est brutalement écroulé, du moins dans cette région. Les versets du Psaume 33 illustrent exactement cette situation : «Ce n'est pas une grande armée qui sauve le roi, Ce n'est pas une grande force qui délivre le héros ; Le cheval est impuissant pour assurer le salut, Et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance» (versets 16-17).

Que l'on veuille l'admettre ou non, «sans Dieu, tout devient obscurité». Dans presque tous les domaines, l'homme prouve son incapacité à apporter une aide efficace. Les raisons en sont un égoïsme sans limites, les mensonges et les intrigues ainsi que l'incorrigibilité enracinée. Et le mal ne fait qu'empirer. Tant que la propre personnalité ne change pas, l'on ne peut contribuer à modifier l'environnement. Et tant que l'on exclut Dieu, l'on

ne peut se libérer de l'emprise du péché. Il est certes louable que l'humanité s'efforce de faire le bien, de promouvoir la liberté et les droits de l'homme, mais elle ne le fait qu'en recourant à ses propres forces. Cela équivaut à tenter d'extraire un chariot de la boue en n'utilisant que la force musculaire, sans moteur puissant. L'humanité sait instinctivement ce qui est destructeur et veut s'y opposer, mais elle devrait se concentrer davantage sur les valeurs chrétiennes et contribuer à la proclamation de l'Évangile.

Car : «Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées» (Za. 4,6). – Les chrétiens sont donc plus que jamais sollicités pour transmettre l'Évangile à leurs semblables.

Jésus a accompli la rédemption pour l'être humain individuel. Par la foi en Lui, il y a renouvellement total, la Bible dit que l'homme est né de nouveau. La relation intime avec Jésus change tout. Elle transforme la haine en amour, les ennemis en amis. Elle pose un nouveau fondement, l'ancien disparaît et le nouveau arrive. Là où l'amour de Jésus fait son apparition, la lumière chasse les ténèbres. La force dynamique de l'Évangile accomplit plus que toutes les forces humaines qui excluent Dieu. L'on ne cesse de lire et d'entendre les témoignages d'anciens musulmans ayant fait l'expérience de la force de l'Évangile.

Milton Vincent écrit au sujet de la force de l'Évangile : «Au-delà du ciel, la plus grande concentration de la puissance de Dieu se trouve dans l'Évangile. Il doit en être ainsi, car la Bible décrit deux fois l'Évangile comme <la puissance de Dieu>. Dans toutes les Écritures, rien d'autre n'est décrit de cette manière, sauf la personne de Jésus-Christ. Cette désignation indique que l'Évangile n'est pas seulement puissant, mais qu'en lui réside la puissance ultime de Dieu et qu'en lui s'accomplit Sa grande œuvre.

Bien entendu, la puissance de Dieu se manifeste également dans les éruptions volcaniques, dans la chaleur inconcevable de notre immense soleil et dans la vitesse de la lumière d'une étoile découverte récemment, qui traverse l'espace à 2,4 millions de kilomètres par heure. Toutefois, l'Écriture ne qualifie jamais ces miracles de <puissance de Dieu>. Quelle force doit donc avoir l'Évangile pour être qualifiée de telle manière ! Et quels seraient les effets du salut dans ma vie si je me tournais vers l'Évangile dans la foi et lui accordais la place centrale dans mes pensées chaque jour !» (Tiré du livre: «Das Evangelium im Alltag», Milton Vincent, EBTC, p. 26.27).

Lorsque Jésus est venu au monde pour naître d'une vierge, Dieu a surmonté les limites biologiques par la puissance de sa Parole. L'ange dit à Marie, surprise : «Car rien ne sera impossible à Dieu» (Lu. 1,37).

Cette puissance s'est ensuite manifestée dans l'Évangile de Jésus : «Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec» (Ro. 1,16). «Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu» (1 Co. 1,18). «Puissance de Dieu et sagesse de Dieu» (1 Co. 1,24).

En tant que chrétiens, nous devrions, comme les apôtres, développer une passion pour la diffusion de Son Évangile. En outre, Jésus a promis de revenir et a annoncé que cette terre connaîtra un renouvellement sous Son règne (Mt. 19, 28). Prions davantage pour que le Seigneur revienne bientôt et que ce monde maltraité connaisse la paix sous son règne. Car l'Occident est incapable de sauver le monde.

NORBERT LIETH

➤ **Superbes photos**
 ➤ **Qualité au top**

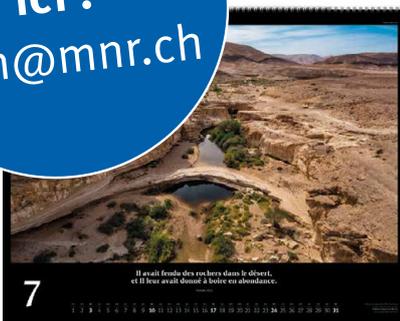
Le calendrier d'Israël 2022

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm
 N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés :
 Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe)
 EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers
 d'autres pays, veuillez nous contacter.



Commandez
 ici :
 adm@mnr.ch